

## LES LAVOIRS DU GRAND SENONAI

*Un petit patrimoine à ne pas oublier.*

En 2017, l'Office de Tourisme de Sens et du Sénonais avait procédé à un inventaire du Patrimoine Vernaculaire de la Communauté d'agglomération du Grand Sénonais »

Il en ressortait en particulier que, dans la plupart des communes (78 %), on notait la présence d'un ou plusieurs lavoirs.

Ces derniers sont l'objet de nombreux sites et sur celui des Lavoirs de l'Yonne on peut lire les informations suivantes :

Des bâtiments dédiés à l'entretien du linge n'apparaissent, à de rares exceptions près, qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ces constructions voient leur apogée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la loi du 3 Février 1851 obligeant les communes à faire construire au moins un lavoir, en application d'une "politique hygiéniste" liée aux épidémies de choléra de 1833 (160 000 morts) et de 1849. Cette loi stipule que la construction sera subventionnée à hauteur de 30 % par l'État. (LAY)

Les lavoirs avaient une importante fonction sociale. Ils constituaient en effet un des rares lieux où les femmes pouvaient se réunir et discuter. L'activité de nettoyage du linge était physiquement très difficile. Aussi, le fait de la pratiquer de façon collective la rendait plus facilement supportable : les femmes pouvaient discuter entre elles (on y entend « le journal parlé de la paroisse » comme le raconte Pierre-Jakez Hélias dans *Le cheval d'orgueil*), plaisanter, chanter.

Certains médisants prétendaient qu'« au lavoir on blanchit mal le linge mais qu'on salit bien les gens. »

La fréquentation des lavoirs était exclusivement féminine (elles pouvaient toutefois y emmener leurs enfants quand elles n'avaient personne pour les surveiller), les règlements de la police du lavoir punissant le contrevenant Certaines femmes s'y rendaient à titre personnel tandis que d'autres y exerçaient les métiers de lavandières, laveuses ou blanchisseuses. ... (WIK.)

En se basant sur diverses sources (ce qui est normal pour un lavoir) on peut proposer, en se promenant dans les communes du Grand Sénonais, le petit inventaire non exhaustif suivant :

**Armeau** : aucun lavoir n'est mentionné dans cette commune

**Collemiers** : plusieurs lavoirs sont signalés, en particulier celui appartenant la commune. Il se découvre dans la rue des Prés Verts au départ de la rue des Bruyères. Alimenté par un bras du ru de Collemiers, il se singularise par sa forme le classant dans la catégorie des lavoirs à « cage fermée » qui sont plus confortables pour les laveuses, et ses grandes ouvertures en arcades avec leurs chaînages de brique.

**Courtois** : rue des Froments, près de la rue du Moulin on a un lavoir double sur le ruisseau des Salles. Grâce à un article de Madame Jacqueline BLAZOT (BLA), on peut en relater l'histoire :

Le 7 juillet 1889, le conseil municipal vote la construction d'un lavoir public sur le ruisseau des Salles « réclamé par un grand nombre d'habitants et qui donnera satisfaction aux vœux de la population ». On en confit les plans à l'architecte LESOURD et on commence les acquisitions des terrains nécessaires

En août 1891, les comptes afférents aux travaux étaient approuvés, et le lavoir mis à la disposition des courtoisiennes.

En 1953, des aménagements apportèrent plus de confort aux utilisatrices : construction d'une couverture vitrée, remplacement par du ciment armé des planches à laver en bois, relèvement du fond du bac et pose de deux vannes en fer en aval pour faciliter le nettoyage. On décide aussi de le fermer chaque soir à la nuit.

Une autre modification est faite en 1968, pour permettre aux ménagères de laver dans de meilleures conditions

Enfin en 1987 a lieu une « nouvelle réfection du lavoir, grâce à une subvention du conseil général ... et en dépit des inquiétudes de quelques dames du village, qui se demandent comment elles pourront laver leur linge pendant les travaux ».

Laissons la conclusion à Madame BLAZOT « Désormais : la machine à laver semble avoir définitivement supplanté le lavoir pour tous les foyers de courtois. Mais il reste un témoin du passé, un élément du patrimoine, un lieu de rencontre aussi, du fait de sa situation centrale dans le village. Dommage que la nature de certaines rencontres ait contraint la Municipalité à décréter la fermeture permanente d'un aussi charmant endroit ! »

Des projets sont en cours pour le valoriser.

### **Dixmont :**

Le lavoir longe la Rue Saint Gervais sur laquelle il est ouvert et il est alimenté par un bras du ru de Saint- Ange. Du côté de la rue, des colonnes en fonte porte une toiture en tuiles mécaniques. Ce nouveau type de tuile avait été inventé en 1850 et se retrouve dans beaucoup d'autres lavoirs

**Etigny :** comme à Armeau, aucun lavoir n'est répertorié.

Mais les archives départementales font mention pour 1913 -1914 de la construction d'un lavoir...

### **Fontaine la Gaillarde :**

C'est un des plus beaux lavoirs de l'agglomération sénonaise ; il est formé de deux galeries couvertes de tuiles plates, situées de part et d'autre d'un grand bassin sur lequel débouche une source qui se trouve sous la route, au pied de l'église. Cette source dite aussi fontaine Saint-Jean-Baptiste est à la naissance du ruisseau de la Gaillarde et est certainement à l'origine du nom de la commune.

Chaque année, le jour de la saint Jean, le 24 juin, les habitants du pays venaient, avant le lever du soleil, puiser dans cette fontaine de l'eau que l'on conservait toute l'année pour protéger des maladies, c'étaient les « eaux de la Saint- Jean »... (MIL p. 265)

On peut remarquer que les deux galeries ne sont pas parallèles et n'ont pas la même longueur, ce qui n'ôte rien au charme de l'ensemble qu'il faut aller découvrir...

Il fait partie d'un des circuits des lavoirs proposés par Claude GARINO dans son ouvrage sur les lavoirs de l'Yonne (GAR)

### **Gron :**

Deux lavoirs peuvent être signalés, les deux dans la rue des Moulins qui longe le ru de Collemiers.

L'un a été agrandi et est devenu la Maison de l'Enfance et a pour nom « Le Lavoir ». Le conseil municipal avait décidé de transférer, à compter du 1er décembre 2001, la halte-garderie du 19 grande rue au 6 rue des Moulins dans l'ancien Lavoir du village.

Le second est un petit édifice neuf en bois au croisement avec la Grande rue

### **Les Bordes :**

Un premier lavoir se trouve au 5 de la rue du Lavoir, la bien nommée. Il a été transformé en salle des fêtes et accueille des réunions

Un second lavoir se trouve au lieu-dit « Les Roches de Garennes », Situé sur la D27 à 3 km du bourg, il devrait faire l'objet de travaux de rénovation.

### **Maillot :**

Sur la route de Sens (D 146), le Parc des Lavandières, d'une superficie d'environ 1,3 ha est situé à l'entrée nord de la commune de Maillot. A cet endroit, la Vanne se sépare en deux bras ceinturant le parc pour offrir ainsi une animation champêtre et forestière. Un ancien lavoir construit en 1898 sur la rive droite du bras principal de la rivière et restauré par la commune, participe à la beauté du site.

### **Malay le Grand :**

Rue Pasteur, sur la berge gauche de la Vanne, avec sa toiture à une pente portée par des piliers de bois, on peut voir le lavoir communal restauré en 2019 par une entreprise spécialisée dans la rénovation du patrimoine. La place du Lavoir permet d'y accéder facilement.

### **Malay le Petit :**

Comme celui de Malay le Grand, le lavoir de Malay le Petit a été construit sur une rive de la Vanne, mais cette fois sur la rive droite. Il a été élevé en 1885 et sa longue galerie est portée par des colonnes de fonte. Son mur de brique sans aucune fenêtre s'aligne sur le parking aménagé route de Genève (D 60).

Il fait partie d'un des circuits des lavoirs proposés par Claude GARINO. ( GAR)

### **Marsangy :**

Les différents sites ne mentionnent pas de lavoir communal mais un petit lavoir privé au bord du ru de Montgerin qui traverse la rue de la Magdeleine (LAY.).

### **Noé :**

Un premier lavoir se trouve au 15 de la Grande Rue, en contrebas sur la droite quand on vient de Theil sur Vanne. Sa façade sur une petite pièce d'eau a ses ouvertures scandées par des pilastres de brique. (LAF.)

Le second, propriété communale, est au hameau du clos de Noé, rue des Hauberts ; il faisait à la fois lavoir et abreuvoir Il se signale par ses colonnes de briques

### **Paron :**

Le lavoir communal se trouve rue de la Fontaine, juste à côté de l'église Sainte-Florence.

L'eau est très présente dans ce secteur ; on y trouve la fontaine Sainte-Florence, dite « fontaine communale », entre l'église et le lavoir, qui coule même lors des pires sécheresses et dont les eaux sont réputées pour leur pureté, une plus petite source, entre la précédente et le lavoir et la « source », anciennement appelée le « carré d'eau », située dans le parc du château, au sud du lavoir. (PAR.)

La présence d'un lavoir en aval de la fontaine Sainte-Florence fut attaquée en 1866 par le propriétaire du château, dont l'étang poissonneux était disait-il, pollué par les eaux sales. Il arguait aussi du fait que « le bruit des battoirs sur le linge est de nature à interrompre et troubler les cérémonies du culte ».

« L'installation cette année 1866 d'un parement de craie au bord de la fontaine inaugura le chantier controversé du premier lavoir paronais en dur. Auparavant, les laveuses s'installaient avec leurs planches au bord de l'une ou l'autre fontaine, au bord des mares ou au bord de l'Yonne » (PAR.)

Une transaction fut actée en 1868, et en 1873 un architecte M.Leseur, fut contacté en vue de construire un lavoir... Le 5 août 1877, le conseil lui demanda le plan d'un toit « pour mettre les laveuses à l'abri des intempéries des saisons ». Mais c'est l'architecte sénonais Fijalkowski qui présenta en 1878 le dit plan, lequel après modification, aboutira au lavoir tel

que nous le connaissons aujourd'hui. Les travaux furent exécutés par M.Larcher, entrepreneur à Sens. (PAR. P. 92)

Il fut restauré en 2015. Il est reconnu un des plus beaux lavoirs du Sénonais, et un des mieux entretenus .L'église et le lavoir sont souvent visitables lors des Journées Européennes du Patrimoine.

### **Passy :**

Le lavoir communal se trouve 7 rue du Parc, au carrefour avec la rue de la Contrôlerie.

Il a une toiture à deux pans, une grande fenêtre cintrée du côté ouest et des verrières sur la toiture.

Son bassin a été vidé, et il est utilisé pour le matériel de la commune.

### **Rosoy :**

Il y avait un lavoir sur le Chemin de halage. Il n'existe plus mais il a été projeté de le reconstruire.

### **Rousson :**

Le ru de Bourrienne traverse, en son centre, le lavoir qui a deux galeries couvertes formant deux bâtiments parallèles. Sa construction tout en brique est assez intéressante à observer. Il est en très bon état de conservation et mérite d'être découvert rue du Moulin. (HUM)

### **Saint-Clément :**

Le lavoir se trouve rue de la République, il fut été transformé en atelier de serrurerie (SER.)

Une carte postale de la Belle Epoque intitulée « Environ de Sens – Saint Clément – Le Lavoir » montre une scène peu courante : des hommes dans un lavoir qui, de tradition, était réservé aux femmes. En fait il s'agit de la corvée de lavage dont doivent s'acquitter des soldats du 89<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie...

**Saint-Denis-lès- Sens :** aucun lavoir n'est mentionné de nos jours.

**Saint- Martin-du-Tertre :** même absence qu'à Saint-Denis-lès-Sens.

Une carte postale ancienne nous montre que le lavage se faisait directement dans l'Yonne, ce qui devait être le cas pour les communes longeant la rivière.

### **Saligny :**

Le Conseil municipal du 12 mai 1910 décida l'établissement d'un lavoir communal abrité et alimenté par deux sources existantes et le ruisseau de la Gaillarde. Le lieu choisit fut rue du Gué, près de l'abreuvoir. Ce dernier a disparu, remplacé par le parking de la salle des fêtes qui a annexé le lavoir. (HUO)

Un projet d'aménagement des lieux est à l'étude.

## Sens :

Il y avait de nombreux lavoirs dans la ville de Sens, sans compter les bateaux-lavoirs, on peut encore en découvrir trois, tous en relation avec la Vanne et ses rus...

L'un est situé sur les bords de la Vanne dans le parc du Moulin à Tan C'est un petit édifice à toiture métallique. Dans le même parc, s'élève l'éolienne Bollée qui, jadis, alimentait un lavoir à Villevallier.

Le deuxième est visible près du Cours Tarbé, rue Chambertrand, le long du ru de Mondereau. Ce n'était pas un lavoir communal, mais une exploitation privée comme le montre cette annonce publiée dans l'Union de L'Yonne du 25 juillet 1903 :

LAVOIR Rue Chambertrand à Sens - Mme BOISSELLE informe les ménagères qu'à partir de ce jour elle a pris possession du lavoir installé rue Chambertrand, près l'usine Rameau, sur le ru de Mondereau. Commode installation pour le lavage et le rinçage du linge. (DOD)

Le troisième est celui du Gué Saint-Jean, près de la Place des Héros.

Citons Etienne DODET : « L'aménagement du gué fut sans doute consécutif à celui des fossés en 1358. Quant au bâtiment même du lavoir, on peut le dater du XIX<sup>e</sup> siècle, sans doute à l'initiative d'un exploitant voisin qui le louait aux blanchisseuses : *Il était tenu par la famille Desrues qui faisait aussi le « couleur ». Cuves, chaudières au bois et aux briquettes, c'était du moderne... Il abritait une vingtaine de laveuses et ...on entendait le bruit incessant des battoirs, et, bien entendu, celui des langues débitant les dernières nouvelles du faubourg* (L. Ythier, *Vu par la Lucarne de Ludovicus*)

Le dernier propriétaire du lavoir cessa ses activités en 1968. Les bâtiments croulaient de vétusté. »

Dans le compte rendu de la séance de la société Archéologique de Sens du mois de mars 1977, on peut lire : « M. Thomas signale le regrettable état de délabrement du lavoir du Gué Saint-Jean, témoin pittoresque et sympathique du vieux Sens. Le président [M. l'abbé Leviste] promet d'en parler à M. le Maire après les élections. »

On s'inquiétait du sort de l'édifice et Jean-Patrick Serrurier commentait ainsi une carte postale ancienne : « La disparition envisagée (peut-être souhaitée) de ce pittoresque endroit, serait une faiblesse, condamnable par les générations futures. »(SER)

Et à la séance du 3 mars 1981, « La Société se réjouit de l'achat par la ville du lavoir du « Gué Saint-Jean ». »

Comme l'écrit Etienne DODET, « la ville, grâce aux interventions d'Etienne Braun, acquit le lavoir en 1980 et des travaux de restauration le sauvèrent. Le site fut agréablement aménagé. » Cela, il y a déjà plus de quarante ans, et le temps a fait son œuvre ...

La qualité du bâtiment et de son environnement leur ont valu de devenir un Site Inscrit le 25 septembre 1961.

Voici quelques extraits de la Fiche d'identité du site

*Intitulé d'inscription :*

*L'ensemble constitué à Sens par le lavoir et le Gué Saint-Jean et ses abords comprenant la rue du gué Saint-Jean, la partie des canalisations du ru de Mondereau alimentant le plan d'eau du gué...*

*Modalité de l'inscription :*

*Arrêté du Ministre chargé des Affaires Culturelles vu l'avis de la commission départementale des sites.*

*Intérêt patrimonial au titre de la loi du 2 mai 1930 :*

*Site d'intérêt pittoresque et historique régional*

On remarquera que c'est le seul lavoir de la Communauté d'agglomération du Grand Sénonais qui ait cette reconnaissance patrimoniale.

Il fait partie d'un des circuits des lavoirs proposés par Claude GARINO (GAR)

### **Soucy :**

Deux lavoirs sont signalés à Soucy.

Sur le sentier rural dit « du lavoir », rue des Patouillats, un lavoir d'une forme particulière est à découvrir à l'entrée de la commune.

En juin 1840, l'ancien maire Victor Guichard, son frère Ulysse et leur mère donnèrent une fontaine, sourdant dans un bassin de 16 m. sur 13 m, à la commune, avec l'obligation d'y construire un lavoir public. De forme octogonale, il fut élevé sur le ru de la Mauvotte en 1841 avec des moellons de craie, le matériau local extrait des carrières de Soucy.

Ajoutons, pour faire savant, que le toit incliné autour du bassin, permet de récupérer l'eau de pluie, c'est la technique romaine du compluvium, donnant ainsi un apport d'eau supplémentaire au bassin, devenant ainsi un impluvium....

Restauré et très bien entretenu, il est ouvert aux Journées Européennes du Patrimoine et mérite le détour...

Il fait partie d'un des circuits des lavoirs proposés par Claude GARINO (GAR)

Un autre existe au hameau de Jouancy, rue Suzanne Guichard, de dimensions modestes, il enjambe le ruisseau de la Mauvotte. C'est encore Victor Guichard qui abandonna un terrain pour qu'y soit construit un lavoir public en juin 1849. Il fut rénové dans les années 1970 par les jeunes du hameau ... (MAI)

### **Véron :**

On peut signaler deux lavoirs dans cette commune.

L'un dans la rue Germain Bedeau est devenu dans les années 1950 la salle des fêtes.

L'autre se trouve dans l'alignement de la rue de la Fontaine, sur la D 171, lieu-dit le Moulin de Véron, juste avant la sortie du bourg.

Il est situé en contrebas de la fameuse fontaine Saint-Gorgon célébrée par du Bellay.

La Presse a relaté le fait que des Véronaises avaient utilisé ce lavoir en août 2016...

## Villeneuve-sur-Yonne

Trois lavoirs sont visibles dans cette ville, liés à un système des eaux assez complexes

A l'intérieur de l'enceinte, près de la Grosse Tour, au bout de la rue Saint-Jean, accolé au mur de fortification de la Grosse Tour « En 1755, profitant de la présence d'eau dans les fossés, la muraille a été percée au droit de la Grosse Tour, afin d'établir un canal de décharge rejoignant par le sud le canal de l'étang des Salles et un lavoir a été construit entre l'intérieur de la muraille et la partie est de l'étang » (PIN.). C'est l'emplacement du lavoir actuel établi sur une dérivation du ru Galant. Une photographie réalisée vers 1880 laisse deviner sur la face sud du lavoir trois piliers de briques, qui assurent son ouverture. Une carte postale éditée vers 1910 montre que le lavoir a déjà pris le visage qu'il garde aujourd'hui : le mur sud a été clos d'une paroi de brique et une fenêtre pratiquée dans le pignon ouest (DAU)

Ce lavoir est connu sous le nom de lavoir de la « Belle laveuse », en relation avec une légende que relate à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle Jean-Etienne Menu de Chomorceau : « C'est une tradition parmi les gens simples et crédules du quartier que la Tour est habitée par un fantôme ou revenant qu'ils appellent la Belle Laveuse, ainsi nommé parce que, selon eux, on l'entend la nuit laver au ruisseau du fossé. »(DAU)

Revenons sur les promenades, et dans les fossés qui longent le boulevard Gambetta, on découvre les deux toitures parallèles d'un lavoir en brique construit au XIX<sup>e</sup> siècle. Ses deux galeries sont de part et d'autre d'un ru qui coule abondamment tout au long de l'année

Ce ru continue sa course vers l'Yonne et passe sous la route à la sortie de la Porte de Joigny. A cet endroit on a établi un lavoir sous voûte qui remonte au XVI<sup>e</sup> siècle et auquel on peut accéder en descendant à l'entrée de la promenade Emile Peynot. Citons Claude GARINO : « *Automobiliste, toi qu'irritent au passage les étroites portes de Villeneuve, comme tu as tort d'être si pressé ! Si tu savais sur quoi tu roules ! Allez, ouvre ta portière, descends à pas lents sous la porte de Joigny. Ecoute...tu entends le bruit de l'eau...* » (GAR.)

## Villiers-Louis :

Rue de l'Eglise, le lavoir longe une grande pièce d'eau alimentée par une fontaine constamment alimentée par une source proche. Le bassin servait aussi d'abreuvoir.

Une plaque nous donne la date de l'inauguration de l'ensemble : le 5 juillet 1864

- Et on y relève les noms suivants : Cothias Maire – Garlin Curé – Thierry Instituteur - Miton Entrepreneur – Lefort Architecte.

On retrouve ici la fameuse trinité communale de l'époque : le maire, le curé et l'instituteur. Quant à l'architecte, il s'agit de Louis Lefort (1810- 1878) qui fut le collaborateur de Viollet-le-Duc lors de la restauration du Palais Synodal de Sens à la même époque...

Tous les ans à l'approche de l'été, la mairie nettoie le lavoir, car c'est un lieu où les habitants ont l'habitude de se retrouver.

C'est un endroit qui a belle allure et qui est à découvrir

Il fait partie d'un des circuits des lavoirs proposés par Claude GARINO

Un petit lavoir a été transformé en maison aux Hauts de Villiers.

### **Voisines :**

Aucun lavoir n'est connu de nos jours

Le tour est fait et on remarque la grande diversité des lavoirs du Grand Sénonais : pour prendre la terminologie savante, on a des lavoirs à cage ouverte, d'autres à cage fermée, des lavoirs à bassin, des lavoirs galeries, etc...

En conclusion, on ne peut que partager les propos introductifs du site LAVOIRS DE FRANCE

Le but de ce site est de faire découvrir les lavoirs et de guider les promeneurs ou les cyclotouristes pour les visiter.

Permettre de mieux apprécier ce patrimoine local lieu de vie et de rencontre.

Inciter les municipalités à restaurer leurs lavoirs, témoins de l'Histoire locale.

Inviter les heureux propriétaires de lavoir à entretenir ce patrimoine fragile.

Admirer les efforts consentis par certaines municipalités pour rénover et embellir leur lavoir.

Et un dernier mot de Claude GARINO : « *Au bord de l'eau, l'imagination s'envole facilement ! Encore une autre raison pour retrouver le chemin de nos villages de l'Yonne, où se trouvent, comme vous le savez, tant de lavoirs à voir...* » (GAR.)

### **Bibliographie sommaire**

(BLA) : Jacqueline BLAZOT : « Petite histoire de Courtois. Courtois et ses rivières.- construction d'un lavoir public. »

(DAU) : Jean-Luc DAUPHIN : « Légendes et traditions – Les fantômes de la Tour. « -Etudes Villeneuviennes n° 3 – 1980

« Jalons pour une histoire du quartier des Salles à Villeneuve-sur-Yonne » - Etudes Villeneuviennes N° 41 - 2010

(GAR) : Claude GARINO : « Lavoirs de l'Yonne » - 1996.

(HUM.) : Martine HUMBERT : « Inventaire du Patrimoine et Patrimoine Vernaculaire de la Communauté d'agglomération du Grand Sénonais » - 2017

(HUO) : Jean HUOT : « Saligny, Mon Village » 1998.

(LAF): Lavoir.org – Lavoir de France . Commentaires de Janneteau

(LAY) : site des lavoirs de l'Yonne

(MAI.) Georges MAIRE : « Histoire buissonnière de la vallée de la Mauvotte à Sens » - 2002

(MIL) : Pierre MILLAT : « Les eaux merveilleuses du Nord de l'Yonne » - 1985

(PAR) : Jean MOURIER, Pierre GLAIZAL, Lionel NOWAK, Patrick BISCARRA : « Paron, d'un village rural à une commune moderne- Tome 3. Paron à travers l'Histoire : familles, églises, châteaux et autres souvenirs historiques » - 2015

(PIN.) : Pierre PINON : « Trois documents sur des aménagements hydrauliques à Villeneuve-sur-Yonne au XVIII° siècle. » Etudes Villeneuviennes N° 24 - 1996

(SER.) : Jean-Patrick SERRURIER : « Sens d'autrefois. »-1982

(WIK) : Wikipédia, l'encyclopédie libre.